

## Espagnol facultatif session 2021

La première partie de l'épreuve, le thème journalistique, abordait une réforme d'importance pour Cuba, la mise en place d'une monnaie unique.

Les candidats ont largement achoppé sur la traduction des temps, nombreux choisissent l'imparfait pour traduire des temps du présent ou du passé composé, ne s'interrogent pas sur la valeur du passé composé français et semblent ignorer ce qu'est le futur.

Les difficultés syntaxiques portaient sur :

- la traduction de la tournure emphatique " C'est une petite révolution qui " ;
- la traduction des prépositions " pour un dollar ", "pour les investisseurs ", " pour annoncer ", " à Cuba ", " au monde ", et dans le même ordre d'idée la construction fautive du verbe " enfrentarse " ;
- la traduction de l'expression de la durée " depuis des années " ;
- la traduction du superlatif " une des tâches les plus complexes " ;
- la traduction du verbe " être "français qui ne saurait se limiter à " ser ".

Les conjugaisons ont été très malmenées et les accents sont soit absents, soit placés de façon aléatoire, il n'est pas rare d'en trouver deux sur la même forme verbale. Ceci vaut d'ailleurs pour les substantifs...

En ce qui concerne le vocabulaire, nous avons été indulgents sur la traduction de " tourner la page ", " lisible " , " investisseurs ", par exemple, et avons accepté des approximations légères mais pas des barbarismes.

Par contre, il nous semble que " mesure ", tâche ", " réunis ", " le début ", " monnaie " n'offraient guère de difficultés pas plus que la traduction de la date.

Comme dit et redit dans les rapports antérieurs, est proposé un article de presse avec des tournures syntaxiques qu'il faut absolument traduire et nous sommes consternés de voir que de nombreux candidats triturent le texte, en donnent une autre version, à seule fin, précisément, d'éviter les difficultés.

Nous conseillerons donc aux futurs candidats de revoir leurs conjugaisons, l'emploi des temps, les règles générales de syntaxe. Avant de traduire, il faut qu'ils lisent le texte, pointent les difficultés et ne refusent pas la traduction, qu'ils n'oublient pas non plus de relire, évitent les blancs, vérifient la ponctuation, bref... tout ce que leurs professeurs répètent pendant les deux années de préparation.

L'article de presse, publié dans le quotidien El País, traitait de la situation de l'Argentine pendant la crise sanitaire.

La première question n'a pas toujours été correctement rédigée. Il ne s'agit pas de commenter la question mais bien de montrer que l'article a été compris, d'en faire une synthèse en rapport avec la question posée. Il faut hiérarchiser les éléments tout en étant concis et précis et ce, sans recopier le texte.

Trop de candidats n'ont pas cité l'Argentine et la situation aurait pu renvoyer à n'importe quel autre pays...

Pour la deuxième question, il y a lieu de faire des paragraphes qui témoignent d'une réflexion cohérente.

Nous avons encore trouvé trop de réponses qui ne formaient qu'un bloc, ce qui rend impossible de suivre une pensée cohérente.

Il faut rédiger une introduction qui ne soit pas la reprise pure et simple du libellé de la question mais qui ouvre sur une authentique problématique à laquelle le candidat s'efforcera de répondre.

Le jury tient à ce que les candidats étayent leur réflexion avec des exemples tirés du monde hispanique, de préférence ici, centrés sur les pays d'Amérique Latine. Il faut éviter les lieux communs et autres clichés.

Pour les questions I et II, il va de soi que la correction de la langue espagnole joue un rôle crucial, tout autant que la ponctuation qui tend à disparaître. La majuscule aux noms propres ou en début de phrase est devenue une denrée rare.

Il faut respecter le nombre de mots et indiquer celui-ci. Hélas, cette année trop de candidats ont perdu des points parce qu'ils n'ont pas respecté ces consignes.

Nous l'avons écrit déjà mais nous avons trouvé cette année un nombre encore plus important ( 20% ) de copies d'une saleté inqualifiable. Comment certains osent-ils présenter des copies pareillement raturées pour un concours ? Feraient-ils la même chose pour rédiger une lettre de motivation ??? Ceci témoigne d'un manque de rigueur et d'un manque de respect, pour les examinateurs mais aussi pour eux-mêmes.